

Au commencement était le Verbe

Jean-Claude Mounolou



9, allée du Champ de la Mare,
91190 Gif-sur-Yvette, France.
mounoloujcm@orange.fr

FORUM



ANALYSES DE LIVRES

Dans une liste de publications récentes, parue dans la revue du CNRS et sur le site de EDP Sciences, apparaît un livre de Bertrand Jordan : *Au commencement était le Verbe. Une histoire personnelle de l'ADN* [1].

Le lecteur assidu de *médecine/sciences*, celui qui attend avec gourmandise et intérêt les « Chroniques génomiques » de chaque numéro, se précipite : « Enfin leur auteur va livrer un peu de sa personnalité ; mais pourquoi se place-t-il sous la parole de Saint-Jean ? ». Une double lecture serait-elle nécessaire ?

Le récit de Bertrand Jordan (l'histoire) est linéaire. Il traite d'un seul objet : l'ADN. Celui-ci constitue un véritable rail pour le récit. De la découverte de cette molécule, de sa structure et de son sens biologique (première rencontre avec le Verbe) au génome humain, sa séquence et son sens (deuxième rencontre avec le Verbe), la saga de l'ADN se développe. Bertrand Jordan en donne le calendrier, en précise les étapes essentielles (aujourd'hui parfaitement documentées, popularisées et politisées) : la double hélice, le code génétique (le langage ou le Verbe ?), le dogme central de la biologie moléculaire (le Verbe à la portée de tous ?), le clonage des gènes, l'envoie première de la génétique médicale, la course au génome séquencé (nouveau regard sur le Verbe), et la découverte de complexités insoupçonnées jusque là (profondeurs du Verbe ?). On observe aujourd'hui que

le corps dogmatique des connaissances « historiques » ne permettait d'anticiper que de façon très schématique les variations, régulations, différenciations ou développements (le Verbe ne serait-il qu'approximatif ?). Et la saga de l'ADN se poursuit. Elle fait même espérer une médecine personnalisée. Chacun pourrait vivre en perpétuelle bonne santé (qu'en dit le Verbe ?)...

Bertrand Jordan a vécu les cinquante années trépidantes de cette histoire. Il les raconte avec passion. Il présente en même temps au lecteur la façon dont il a œuvré dans ce mouvement de la connaissance : d'une



position de jeune chercheur sûr de lui à celle de responsable scientifique national (programme génome humain) et à celle de chroniqueur pour *médecine/sciences*. La carrière de l'auteur s'est ainsi développée autour de l'objet unique : l'ADN. Nombre de chercheurs en biologie et médecine ont vécu une expérience semblable. Dans cet ensemble de compagnons, de compétiteurs et d'associés, Bertrand Jordan a tracé un chemin original en s'imposant plusieurs réorientations alors que l'exploitation d'un filon scientifiquement intéressant, administrativement et politiquement reconnu, eût été plus confortable (ARN 5S ou gènes *HLA*). La présentation des choix successifs (anticipations nécessaires, décisions, conséquences à assumer) donne un grand intérêt au livre et permet d'apprécier l'esprit rationnel de l'auteur. Ceux qui ont aussi vécu cette histoire de l'ADN se sentent incités à revenir sur leurs

propres activités, sur leurs choix : exercice salutaire... Au fil de l'histoire de l'ADN, encore, le lecteur découvre l'importance qu'ont pris, dans son déroulement comme dans la pensée de l'auteur, les allers et retours entre connaissances et technologies. Dans le rapide progrès de la biologie moléculaire, les premières ont

